



# Les Patagons, Finistériens du bout du monde ★★★★★

En ouvrant ce livre, c'est une véritable malle aux trésors que l'on découvre. Oui, je pèse mes mots, cette première phrase n'est pas une introduction, mais un aveu.



Rarement, je n'ai été saisi à ce point d'une telle émotion en tournant des pages qui nous emmènent aussi loin.

Ces 230 photos ont été prises entre 1918 et 1924, au cours de quatre voyages, par un missionnaire allemand en Terre de Feu. Autrement dit, au fin fond de la Patagonie, au sud de l'Argentine et du Chili.

Ces photos en noir et blanc, sur plaque de verre 9X12, racontent l'histoire des derniers habitants de la Tierra de Fuego, les Fuégiens, parfois improprement appelés les Indiens, ou les Alakalufs. Il s'agit ici des nomades de la terre, Selk'nam, ainsi que ceux

de la mer, Yamana et Kawesqar. Ceux-ci sont également nommés canoeros par les premiers explorateurs, qui les ont aperçu pagayer dans les eaux glacées du Cap Horn et du canal de Beagle, sur de simples canoës. Lorsque Martin Gusinde (1886-1969) débarque à son tour, il se rend compte que « l'originalité de ce peuple s'éteint... et le plus urgent c'est de sauver ce qu'il en reste ».

## Opération de sauvetage

Le lecteur tient donc entre ses mains le fruit d'une opération de sauvetage, et les visages qui le regardent sont ceux d'un

monde disparu. Ils ont pourtant des noms - Gusinde a pris soin de les noter - et portaient sur eux le témoignage d'une intime relation avec l'au-delà, le soleil et la lune. Ces hommes et ces femmes, nus sur la neige, ont, en effet, le corps ponctué de traits ou de pointillés blancs, faits de poudre d'os.

Rites de deuil et d'initiation, au cours desquels ils se déguisent en esprit, même si ces esprits sont des leurres. Tout comme cette réalité est « rejouée » pour le photographe avant qu'elle ne sombre et disparaisse au siècle dernier, aussi inexorablement que les gla-

ciers fondent dans celui d'aujourd'hui.

Du point le plus austral habité par l'homme, les éditions Xavier Barral ont ainsi rapporté un ouvrage magistral, précieux comme un trophée.

Grâce au texte de l'ethnologue américaine Anne Chapman, qui a vécu parmi ces « êtres de peau et d'os », ainsi qu'à ceux de Christine Barthe, conservatrice du Musée du Quai Branly, qui nous invite à « ouvrir grand les yeux », et de l'historienne chilienne Marisol Palma Behnke, le mystère qui se cache sous ces capuchons d'écorce et de cuir se révèle un peu. Bienvenue dans l'imaginaire du clown cornu.

**THIERRY DUSSARD**

**L'Esprit des hommes de la Terre de Feu**  
de Martin Gusinde,  
éditions Xavier Barral,  
300 pages, 60 €.

